

Université Frères Mentouri

Faculté des Lettres et des Langues

Constantine 1. Algérie

La revue

# *Expressions n°9*

Revue internationale de la Faculté des Lettres et des Langues

Numéro coordonné par Dr. Souheila HEDID

Revue Expressions

Novembre 2019

Revue *EXPRESSIONS*  
Faculté des Lettres et des Langues  
Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie  
Mail : [revueexpressions@gmail.com](mailto:revueexpressions@gmail.com)

## **Revue scientifique périodique à comité de lecture**

**Président de la revue** : Pr. Mohamed El Hadi LATRECHE

**Rédactrice en chef** : Dr. Souheila HEDID

**Diffusion directe** : Université Frères Mentouri. Constantine 1  
Route Ain El Bey. Constantine. Algérie  
Téléphone : 213 (0) 31 81 11 99  
Fax : 213 (0) 31 81 11 99  
E-ISSN (édition électronique) : 11-5130  
Dépôt légal : juin 2015

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation entière ou partielle réservés pour tous les pays.  
Les avis et les opinions exprimés dans les travaux publiés dans la revue *Expressions* n'engagent que leurs auteurs.

## **Comité scientifique**

- 1- A. ABIA ABOA Laurent (Côte d'Ivoire),
- 2- A. DOURARI (Algérie)
- 3- A. LACHKAR (France / Maroc),
- 4- A. MOUMENE (Algérie),
- 5- A. OUATTARA ADOU (Côte d'Ivoire),
- 6- B. AKISSI BOUTIN (Côte d'Ivoire),
- 7- B. MAURER (France),
- 8- C. TRIMAILLE (France),
- 9- E. EBONGUE AUGUSTIN (Cameroun),
- 10- F. ABDERRAHIM (Algérie),
- 11- F. LOGBI (Algérie),
- 12- F. MAMERI (Algérie),
- 13- G. ATINDOGBE (Cameroun),
- 14- H. BARTHELMEBS (France),
- 15- J- P CUQ (France),
- 16- Kh. TALEB IBRAHIMI (Algérie),
- 17- L. ADEIZA ISIAKA (Allemagne),
- 18- L- J CALVET (France),
- 19- L. KADI (Algérie),
- 20- M. BENTO (France),
- 21- M. DAFF (Sénégal),
- 22- M. DREYFUS (France),
- 23- M. MILIANI (Algérie),
- 24- M. MOUS (Pays-Bas),
- 25- M. MUTONYA (USA),
- 26- M- P HAMEZ (France),
- 27- N. CHERRAD (Algérie),
- 28- N. E. MALICK (USA),
- 29- N. MWATHA MUSANJI (France),
- 30- N. NASSENSTEIN (Allemagne),
- 31- Ph. BLANCHET (France),
- 32- R. RAOUL KOUASSI (Côte d'Ivoire),
- 33- T. BOUDERBALA (Algérie)
- 34- Y. CHERRAD (Algérie),
- 35- Y. DERRADJI (Algérie),
- 36- Z. ALI-BENALI (France),
- 37- Z. BELAGHOUEG (Algérie),

## **Comité de lecture**

- 1- A. AMMOUDEN (Algérie),
- 2- A. LOUNICI (Algérie),
- 3- A. Kh. AMRANI (Algérie)
- 4- B. BOUMEDINI (Algérie)
- 5- Ch. BOUGUERRA (Algérie),
- 6- Ch. SINI (Algérie),

- 7- D. MAPANGO (Gabon),
- 8- D. TEMIM (Algérie),
- 9- H. MENGUELATTE (Algérie),
- 10- K. AIT DAHMANE (Algérie),
- 11- K. OUARAS (Algérie),
- 12- Gh. OUHAMICHE (Algérie)
- 13- L. OUCHERIF (Algérie),
- 14- M. AMMOUDEN (Algérie),
- 15- M<sup>ed</sup> K. ASSOUANE (Algérie),
- 16- M. SENOUSSE (Algérie),
- 17- M. N. HALABI (Arabie Saoudite)
- 18- N. BENBACHIR (Algérie),
- 19- N. BERGHOUT (Algérie),
- 20- N. BESTANDJI (Algérie),
- 21- N. GRINE (Algérie),
- 22- N. GRINE (Algérie),
- 23- N. KRIM (Algérie),
- 24- N. KHERRA (Algérie)
- 25- O. ACI (Algérie),
- 26- P. MARTIAL ABOSSOLO (France/ Cameroun),
- 27- R. CHIBANE (Algérie).
- 28- R. KANDEEL (Jordanie),
- 29- R. HADDADI (Algérie)
- 30- S. AMOKRANE (Algérie),
- 31- S. BOUBAKOUR (Algérie)
- 32- S. BENALI MAZOUNI (Algérie),
- 33- S. BENGOUA (Algérie),
- 34- S. DAHMANI (Tunisie)
- 35- S. FATMI (Algérie)
- 36- S. Marie Xavier ATENKÉÉTOA (Cameroun)
- 37- W. BEDJAOUI (Algérie),

## Table des matières

<b>Présentation du numéro</b> .....	<b>08</b>
<b>Volet littérature</b> .....	<b>14</b>
« <i>Algérie : dire les années 1990</i> ». <b>Amina CHERAIET (Université Badji Mokhtar. Annaba)</b> .....	<b>15</b>
« <i>Naissance et « premiers balbutiements » de l'écrivain à l'exemple des débuts de Paul-Louis Courier</i> ». <b>D.J.M. SOULAS-de RUSSEL (Université François-Rabelais de Tours. France)</b> .....	<b>31</b>
« <i>Stratégies d'accroche et figures de lecteurs chez Marie Laberge</i> ». <b>Hanène LOGBI (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie)</b> .....	<b>47</b>
« <i>Algérie coloniale et intertextualité dans le roman de Yasmina Khadra</i> ». <b>Leila MOUSSEDEK (Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. Algérie)</b> .....	<b>60</b>
« <i>La rel/construction de l'identité de l'Arabe chez KAMEL Daoud</i> ». <b>Malak Nabil HALABI (Université Princesse Nourah Bint Abdulrahman. Riyad, Arabie Saoudite)</b> .....	<b>70</b>
« <i>La stratégie narrative dans Saison de pierres d'Abdelkader Djemai</i> ». <b>Nabila BEKHEDIDJA (Université d'Oran. Algérie)</b> .....	<b>81</b>
« <i>La vie sexuelle d'un islamiste à Paris</i> » de <i>Leila Marouane</i> ou le texte comme prétexte pour parler de soi ». <b>Sabrina FATMI (Université Alger 2)</b> .....	<b>93</b>
« <i>Quand la littérature et la danse entrent en résonance</i> ». <b>Zoulikha NASRI (Université de Bejaia. Algérie)</b> .....	<b>102</b>
<b>Volet linguistique</b> .....	<b>114</b>
« <i>La place de l'enseignement inductif de la conjugaison du français dans le Moyen algérien</i> » <b>Assia GHERSA et M'hand AMMOUDEN (Laboratoire LAILEMM – Université de Bejaia)</b> .....	<b>115</b>
« <i>La construction identitaire du discours altermondialiste</i> ». <b>Azzedine KADIR (Université de Tizi-Ouzou. Algérie)</b> .....	<b>127</b>
« <i>Nous voulons rester Français pour être libres !</i> ». Autour d'une « <i>petite phrase</i> » française de <i>Mayotte</i> ». <b>Christophe COSKER (Université de Bretagne Loire/Centre Universitaire de Formation et de Recherche de Mayotte. MAYOTTE)</b> .....	<b>137</b>
« <i>La culture dans les manuels FLE. Étude analytique de quelques aspects culturels dans Alter Ego+ 1 et 2</i> ». <b>Esma ABOUDI (Université Frères Mentouri. Constantine 1)</b> .....	<b>147</b>
« <i>Histoire et patrimoine culturel algérien à travers l'étude de l'onomastique commerciale</i> » <b>Lamia CHAFI (Université Alger 2)</b> .....	<b>160</b>

« <i>Le roman graphique, une nouvelle démarche didactique pour une appropriation plus souple du FLE</i> » <b>Lilia BOUMENDJEL (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie)</b> .....	172
« <i>La créativité linguistique dans Les Matitis de F. NDONG MBENG</i> ». <b>M F. ANDEME ALLOGO (Université Omar BONGO. Libreville. Gabon)</b> .....	182
" <i>Once upon a Time: Fairy Tales and Foreign Language Vocabulary Learning</i> ". <b>Mohamed Rafik FADEL (Université Frères Mentouri – Constantine 1. Algérie)</b> .....	197
« <i>L'étayage du pathos négatif dans le discours politico-médiatique algérien lors des présidentielles de 2014</i> ». <b>Samir MEFTAH &amp; Mourad BEKTACHE (Laboratoire LESMS. Université Abderrahmane Mira. Bejaia. Algérie)</b> .....	209
<b>Volet traduction</b> .....	220
« <i>La traduction des déterminants extralinguistiques (culturels) de « Nedjma » de KATEB Yacine : le retour de l'enfant prodigue (?)</i> ». <b>Riad FERRAD (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie)</b> .....	221
<b>Normes de rédaction</b> .....	234

## Présentation du numéro

*« Il n'y a qu'une maxime absolue,  
c'est qu'il n'y a rien d'absolu. »  
(Auguste Comte)*

Un des fondements et certainement pas le seul de la pensée scientifique est son esprit critique. La dimension épistémologique qui cadre cette pensée part du postulat selon lequel toute réflexion scientifique est susceptible d'être remise en cause, critiquée, renouvelée voire même remplacée ; du fait que les différents paradigmes interprétatifs employés par les scientifiques pour appréhender les phénomènes étudiés sont souvent remis en question.

La présente publication englobe des travaux scientifiques qui se proposent tous, à des pistes de réflexion différentes et qui s'ouvrent en même temps sur une large dimension de débats et de discussions scientifiques. Les trois volets qui composent ce travail touchent à la littérature, la linguistique et la traduction.

### Volet littérature

Amina CHERAIET (Université Badji Mokhtar, Annaba. Algérie) ouvre ce premier volet avec un travail intitulé « *Algérie : dire les années 1990* ». L'auteure s'interroge sur la réécriture de l'histoire et sur le but de cette expression en masse des années 1990. L'article aborde un autre aspect relatif à la part féminine dans ce processus de dénonciation. La seconde contribution est celle de D.J.M. SOULAS-de RUSSEL (Université François-Rabelais de Tours. France), elle s'intitule « *Naissance et « premiers balbutiements » de l'écrivain à l'exemple des débuts de Paul-Louis Courier* ». L'article a pour objet l'étude des phases qui constituent l'éclosion littéraire des auteurs. D.J.M. SOULAS-de RUSSEL explique qu' « *On passe trop rapidement sur cette période initiale au profit de l'étude de leur production, connue et reconnue, qui s'en suivra. À la difficile*

recherche d'un exemple susceptible d'illustrer et d'étayer les développements, c'est P.-L. Courier qui a été retenu ». Il ajoute qu'en effet, et ceci est rarissime, sa « naissance » est littérairement détaillée et abondamment documentée. S'en suivent les analyses, au moyen de cet exemple démonstratif, des quatre phases qui aboutissent à l'apparition des auteurs sur la scène de l'écriture : conception, gestation, naissance et, surtout, premiers balbutiements. La contribution de Hanène LOGBI (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie) traite des « *Stratégies d'accroche et figures de lecteurs chez Marie Laberge* ». Le travail s'inspire d'une notion fondatrice de la théorie de la réception selon Alain Viala « *L'anticipation croisée* ». Cette notion permet d'observer les stratégies d'accroche manifestées dans la périgraphie des romans de Marie Laberge. L'objectif est de relever les différentes figures de *lecteurs* prévues par ces stratégies, et comprendre l'une des raisons de la renommée de cette auteure à succès.

Leila MOUSSEDEK (Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. Algérie) intitule son travail « *Algérie coloniale et intertextualité dans le roman de Yasmina Khadra* ». L'étude tente d'accéder à l'identification de l'intertexte historique et idéologique lié à la représentation de l'Algérie coloniale dans l'architecture romanesque de l'œuvre de Yasmina Khadra « *Ce que le jour doit à la nuit* » afin de le décrire, de l'expliquer, de cerner sa fonctionnalité, sa dimension et sa particularité. Malak Nabil HALABI (Université Princesse Nourah bint Abdulrahman. Riyad, Arabie Saoudite) intitule sa contribution « *La re/construction de l'identité de l'Arabe chez KAMEL Daoud* ». L'auteure explique sa démarche par le fait que « *Meursault, contre-enquête* » est marqué par des clivages identitaires, et expose les effets de la colonisation sur le pays, ses habitants autochtones et les colons en relatant le même crime raconté dans *L'Étranger* par un point de vue opposé. Son travail tente de montrer comment, grâce à certains procédés linguistiques, le discours se subjectivise et « *l'Arabe* », anonyme victime du narrateur dans *L'Étranger*, acquiert une identité.

Le travail de Nabila BEKHEDIDJA (Université d'Oran, Algérie) « *La stratégie narrative dans Saison de pierres d'Abdelkader Djemai* » aborde plusieurs aspects littéraires du premier roman d'Abdelkader Djemai *Saison de pierres* publié en 1986 et met l'accent particulièrement sur les différentes stratégies narratives employées par l'auteur.

Sabrina FATMI (Université Alger 2) propose une étude intitulée « *La vie sexuelle d'un islamiste à Paris* » de Leila Marouane ou le texte comme prétexte pour parler de soi ». L'objectif de la contribution est de s'interroger sur ce que peut représenter aujourd'hui l'image de cette auteure dans son propre roman loin des discours qui s'élaborent à l'extérieur du texte. L'auteure explique que son intérêt se focalisera sur l'image discursive qui se construit dans les mailles du texte lui-même et par l'auteure elle-même. Elle adopte ainsi une approche pragmatique qui ne se donne donc pas pour ambition d'articuler les éthos auctoriaux produits en dehors du roman, mais vise plutôt à retrouver l'image de soi que l'auteure construit elle-même en creux de ses propres productions discursives fictionnelles. « *Quand la littérature et la danse entrent en résonance* » de Zoulikha NASRI (Université de Bejaia, Algérie) s'appuie sur le chapitre III d'*Hérodias* de Gustave Flaubert qui semble être un terrain intéressant à l'étude de la thématique texte-danse... Comment le verbe devient dandinement ? est la question fondatrice de la démarche adoptée par l'auteure. Dégager les qualités techniques du texte et tenter d'expliquer leur impact sur la façon de la danseuse de se mouvoir est précisément l'idée autour de laquelle s'organise cette contribution.

### **Linguistique**

Le volet linguistique s'ouvre avec une étude de Assia GHERSA et M'hand AMMOUDEN (Laboratoire LAILEMM – Université de Bejaia) intitulée « *La place de l'enseignement inductif de la conjugaison du français dans le Moyen algérien* ». Le travail traite de la grammaire et stipule que ce champ peut s'enseigner par deux démarches : déductive ou inductive. Les auteurs expliquent que les théoriciens recommandent de privilégier la deuxième, fondée sur la logique de l'apprentissage actif aux dépens de

la seconde qui obéit à celle de l'enseignement transmissif. Les auteurs expliquent ainsi que les documents théoriques émanant du Ministère de l'Éducation Nationale recommandent l'enseignement inductif. L'argumentation construite ici est basée sur plusieurs interrogations telles que : Qu'en est-il de la place réservée à celui-ci dans les manuels et les pratiques enseignantes du Moyen en Algérie ? La seconde contribution s'intitule « *La construction identitaire du discours altermondialiste* ». Azzedine KADIR (Université de Tizi-Ouzou. Algérie) s'intéresse aux discours altermondialistes, à travers une étude de corpus dédié. Les considérant en tant que discours réflexifs, la question qu'il se pose est celle de la manière dont sont représentés les altermondialistes, en les envisageant en tant qu'acteurs sociaux. Il s'agit plus spécialement de rendre compte de la manière dont se construit l'identité discursive de ces militants et leur vision autre de la mondialisation. De ce fait, ce positionnement donne matière à réflexion aux militants altermondialistes sur leur objet de quête et pointer ainsi leur adversaire qui est la mondialisation.

Avec une étude intitulée « *Nous voulons rester Français pour être libres !* ». Autour d'une « *petite phrase* » française de Mayotte ». Christophe COSKER (Université de Bretagne Loire/Centre Universitaire de Formation et de Recherche de Mayotte. MAYOTTE) tente d'analyser quatre expressions du contexte politique des Comores : «mkolo nalawe», «nous restons français pour être libres», «Ra Hachiri» et «Mayotte est comorienne et restera à jamais». La méthode utilisée pour analyser ces phrases est inspirée des travaux de D. Maingueneau. La lignée épistémologique de ce travail cherche à élucider les différentes corrélations idéologiques qui sous-tendent ces constructions linguistiques. Esma ABOUDI (Université Frères Mentouri. Constantine 1) propose une recherche intitulée « *La culture dans les manuels FLE. Étude analytique de quelques aspects culturels dans Alter Ego+ 1 et 2* ». L'étude montre que la culture est assez présente dans ces manuels, elle se manifeste principalement à travers les carnets de voyage et les points culture. Ce travail met également en évidence la présence de différentes activités qui permettent à l'apprenant de comprendre la

culture cible en passant par la compréhension de sa propre culture. Avec « *Histoire et patrimoine culturel algérien à travers l'étude de l'onomastique commerciale* » Lamia CHAFI (Université Alger 2) présente une nomenclature qui exploite la « *science des noms propres* » (F. Benramdan, 2005 :07), une étude axée sur deux catégories : les anthroponymes (patronymes et prénoms) et les toponymes. Cette recherche tente de donner une nouvelle orientation à ces deux orientations, loin de leur terrain de genèse pour s'inviter dans le domaine commercial.

Le travail de Lilia BOUMENDJEL (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie) « *Le roman graphique, une nouvelle démarche didactique pour une appropriation plus souple du FLE* » s'inscrit dans la didactique du français. L'auteure se propose à une étude empirique qui met en exergue un dossier pédagogique basé sur l'intégration du roman graphique comme support didactique. M F. ANDEME ALLOGO (Université Omar BONGO. Libreville. Gabon) propose « *La créativité linguistique dans Les Matitis de F. NDONG MBENG* ». Une contribution qui a pour objectif de montrer que, bien qu'écrite dans un français non normé, la créolisation du français *des Matitis* est révélatrice du génie linguistique créatif de ces peuples, à la périphérie de la société. Ceux-ci, pour traduire leurs réalités quotidiennes, emploient une langue où les signes linguistiques sont souvent motivés. Cette langue, au lieu d'être stigmatisée, mériterait un grand intérêt par «les normalistes» de la langue française.

La contribution de Mohamed Rafik FADEL (Université Frères Mentouri – Constantine 1. Algérie) intitulée « *Once upon a Time : Fairy Tales and Foreign Language Vocabulary Learning* » confirme l'impact profond des contes de fées et les histoires pour les jeunes apprenants sur l'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère. Ce travail rend compte également des résultats d'une étude menée pour mesurer le degré de réussite des apprenants dans l'apprentissage du vocabulaire à travers la lecture pour le plaisir.

Samir MEFTAH & Mourad BEKTACHE (Laboratoire LESMS. Université Abderrahmane Mira. Bejaia. Algérie) proposent une étude intitulée « *L'étayage du pathos négatif dans le discours politico-médiatique algérien lors des présidentielles de 2014* ». L'article traite de la question du pathos et de son exploitation dans l'entreprise de persuasion. Il prend pour objet d'étude le discours médiatique de l'instance politique algérienne, représentée par Amara Benyounès et Ahmed Ouyahia, lors de la précampagne électorale de l'élection présidentielle de 2014. Il s'agit précisément de montrer, d'un point de vue d'influence, que l'étayage du pathos négatif, en l'occurrence, la peur et ses émotions apparentées, constitue un élément majeur de la rhétorique électorale de cette instance

### **Traduction**

En traduction, Riad FERRAD (Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie) propose une étude intitulée « *La traduction des déterminants extralinguistiques (culturels) de « Nedjma » de KATEB Yacine : le retour de l'enfant prodigue (?)* ». L'étude se veut une réflexion sur l'attitude que devrait prendre tout traducteur d'une œuvre algérienne d'expression française au risque de dépayser le lecteur de *Nedjma*.

Les travaux présentés dans ce numéro sont en réalité des perspectives épistémologiques qui nous ouvrent un espace de débat et de discussion. Il est un univers d'échange et d'interaction qui ne peut qu'être bénéfique pour toute la communauté universitaire.

**Souheila HEDID**

**Rédactrice en chef de la revue *Expressions***

**Université Frères Mentouri. Constantine1**